



TORAH OHR • PARSHAS SHEMOS • MAAMAR 4

זה שמי לעולם וזה זכרי לדר דר

« Ceci est Mon Nom pour toujours, et ceci est
Mon souvenir de génération en génération »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/shemos/4/

1 זה שמי לעולם וזה זכרי לדר דר. איתא בת"ז שמי עם י"ה שס"ה זכרי עם ו"ה רמ"ח.

«Ceci est Mon Nom pour toujours, et ceci est Mon souvenir de génération en génération.» Il est enseigné dans le Tikkunei Zohar: shemi («Mon Nom») avec yud-hei [vaut] 365; zichri («Mon souvenir») avec vav-hei [vaut] 248.

וצ"ל מפני מה שרש מל"ת גבוה יותר משרש המ"ע שהל"ת נמשכי מבחי' י"ה דהוי' והמ"ע נמשכים מבחי' ו"ה דהוי"ה.

Il nous faut comprendre pourquoi la racine des commandements négatifs est plus élevée que celle des commandements positifs: les commandements négatifs sont attirés du niveau de yud-hei de Havaya, tandis que les commandements positifs sont attirés du niveau de vav-hei de Havaya.

גם י"ל מפני מה לא ניתנה תושבע"פ ג"כ בכתב. הענין הוא דכתיב איה סופר וגו'.

Il nous faut également comprendre pourquoi la Torah orale n'a pas elle aussi été donnée par écrit. L'explication se trouve dans ce qui est écrit: «Où (ayeh) est le scribe?», etc.

ונת' במ"א הפי' דבחי' אי"ה עצמו הוא הסופר (והוא בחי' איה מקום כבודו) כי איתא בס"י בג' דברים ברא הקב"ה את העולם בסופר וספר וספור.

Il a été expliqué ailleurs que le sens est que le niveau d'ayeh («où») est lui-même le scribe (et c'est le niveau de «Où est le lieu de Sa gloire?»). Car il est enseigné dans le Sefer Yetsira que le Saint béni soit-Il a créé le monde au moyen de trois choses: sofer (scribe), sefer (livre) et sippur (récit).

והנה תושב"כ נק' ספר ובחי' סופר שלמעלה מבחי' ספר הוא בחי' אי"ה שהוא א' י"ה כי מקור ושרש י"ה דשם הוי"ה נמשך מבחי' האל"ף שהוא בחי' חכמה דאצילות

Or, la Torah écrite est appelée sefer (livre), et le niveau de sofer (scribe), qui est supérieur au niveau de sefer, est le niveau d'ayeh, formé de aleph et de yud-hei. Car la source et la racine de yud-hei du Nom Havaya sont attirées du niveau de aleph, qui est le niveau de 'Hokhma du Monde d'Atsilout (Émanation)

(ר"ל מקור ושרש החכמה כמ"ש במ"א בכוונת א' דאחד דק"ש שהוא בחי' מזל נוצר דמשם יונק אבא או ר"ל חכמה סתימאה) כמ"ש אאלפך חכמה.

(c'est-à-dire la source et la racine de 'Hokhma, comme il a été expliqué ailleurs à propos de la kavana du aleph de echad («Un») dans le Chema, qui est le niveau de mazal notser, d'où Abba reçoit son influx; ou bien cela désigne 'Hokhma cachée [Hokhma stima'ah]), comme il est écrit: «Je t'enseignerai (a'alefcha) la sagesse.»

ועוד שבאות אל"ף נכללו בו ג' אותיות דשם הוי" ב"ה כנודע מהאריז"ל שתמונת האל"ף בתושב"כ הוא יי וי וכתפילין יי וי ד'.

De plus, la lettre aleph comprend en elle trois lettres du Nom Havaya, béni soit-Il, comme on le sait d'après l'Arizal: la forme de aleph dans la Torah écrite est yud, vav, yud, et dans les tefillin, yud, vav, dalet.

מפני שבתושב"כ מלובש אור אבא דאצי" כי אורייתא מח"ע נפקת והיינו מבחי' יסוד אבא לכך נכתב גם הקוץ התחתון של האל"ף כתמונת יי רמז לחכמה דאצי" שהוא בחי' יי דשם הוי" כנודע.

[C'est] parce que la lumière d'Abba d'Atsilout est revêtue dans la Torah écrite, car «la Torah procède de la 'Hokhma suprême», c'est-à-dire du niveau de Yessod (fondement) d'Abba. C'est pourquoi la pointe inférieure de aleph est elle aussi écrite sous la forme d'un yud, en allusion à la 'Hokhma d'Atsilout, qui est le niveau de yud du Nom Havaya, comme on le sait.

אבל כתפילין נכתב קוץ התחתון של האל"ף בתמונת ד' שהוא בחי' מחשבה עילאה שהוא בחי' לאה שהוא עד"מ כמו הד' שיש בו התפשטות לאורך ורוחב.

Mais, dans les téfilines, la pointe inférieure de l'aleph est écrite sous la forme d'un dalet, qui correspond au niveau de la pensée supérieure (machchava ila'a), lequel correspond à Léa ; c'est, à titre d'analogie, comme le dalet, qui s'étend en longueur et en largeur.

2 וזהו איה סופר. דהיינו שמקור של התושב"כ שנק' ספר עילאה כמ"ש בזהר אית ספר ואית ספר.

Et voici [le sens de] «Où est le scribe?» : c'est-à-dire la source de la Torah écrite, appelée le sefer (livre) supérieur, comme il est écrit dans le Zohar : «Il y a un livre et il y a un livre»,

הוא בחי' אי"ה א' עם י"ה שהאל"ף הוא מקור לי"ה כנ"ל שהוא הסופר את הספר דהיינו שהוא מקור התושב"כ שנמשכי הימנו:

est le niveau de ayé, l'aleph avec le youd-hé, car l'aleph est la source du youd-hé, comme [il a été expliqué] plus haut. C'est lui qui écrit (sofer) le livre ; c'est-à-dire qu'il est la source de la Torah écrite, qui en est tirée.

3 דהנה כללות התושב"כ הוא מדבר בענין קיום מצות עשה. שנמשכים מבחי' ו"ה שהוא בחי' ז"א דאצי'

שהאורות מחולקים בתוך הכלים שהן רמ"ח אברים דז"א שמשם נמשכים רמ"ח מ"ע

En effet, la Torah écrite dans son ensemble parle de l'accomplissement des commandements positifs, qui procèdent du niveau de vav-hei, lequel est le niveau de Zeir Anpin (les attributs émotionnels) du Monde d'Atsilout, où les lumières sont réparties dans les réceptacles, qui sont les 248 membres de Zeir Anpin, d'où procèdent les 248 commandements positifs.

ולכך המקיים מ"ע ממשיך עליו אור עליון דז"א ולכך ניתנה התורה בכתב להיות האורות דז"א

מתלבשים בכלים ממש לכך נתלבשה חכמת התורה ג"כ בכתב כו' באותיות ותגין כו'

C'est pourquoi celui qui accomplit un commandement positif attire sur lui la lumière supérieure de Zeir Anpin. Et c'est pourquoi la Torah fut donnée par écrit : puisque les lumières de Zeir Anpin sont revêtues de réceptacles concrets, la sagesse de la Torah fut elle aussi revêtue dans l'écrit, etc., dans des lettres et des couronnes (taguine), etc.

אמנם שרש הל"ת אף שהן ג"כ בתושב"כ מ"מ הן למעלה ממדרגת המ"ע אלא שהם נמשכים מבחי' י"ה.

Cependant, la racine des commandements négatifs, bien qu'ils figurent eux aussi dans la Torah écrite, se situe néanmoins au-dessus du degré des commandements positifs ; ils procèdent plutôt du niveau de youd-hei.

מפני ששרש הל"ת הוא מבחי' ומדרגה גבוה שאינו יכול להתלבש בתוך כלים כמו המ"ע שהתפילין

והאתרוג הם כלים להאור כו'

[Cela s'explique] par le fait que la racine des commandements négatifs relève d'un niveau et d'un degré élevés, qui ne peuvent être revêtus dans des réceptacles, contrairement aux commandements positifs, où les téfilines et l'étrog sont des réceptacles pour la lumière, etc.

משא"כ הל"ת שאין לאותו האור כלי שיוכל לשכון בו בבחי' הן ע"י מעשה רק ע"י לאו ושלילה הוא

מושג שאין יכולים להכיר מהותו

Il n'en va pas ainsi des commandements négatifs : cette lumière ne dispose d'aucun réceptacle dans lequel elle pourrait résider sous la forme d'un « oui », par une action. Elle n'est saisie que par le « non » et la négation, [comme quelque chose] dont on ne peut reconnaître l'essence,

רק לשלול ההפוך כמו לא תאכל חלב ודם לפי שזהו מנגד לקדושת האור לפי שהיא מבחי' סט"א.

mais seulement en excluant son contraire. Par exemple : « Tu ne mangeras pas de graisse ni de sang », car cela s'oppose à la sainteté de la lumière, puisque cela relève du niveau de la sitra a'hra (l'autre côté).

4 ועיי שלילת ההפוך נמשך גלוי האור אבל אי"א להמשיכו עיי מעשה כמו עיי תפילין וציצית

Et par la négation de l'opposé, la révélation de la lumière est attirée vers le bas ; mais il est impossible de l'attirer vers le bas par une action, comme par les tefilines et les tsitsit,

עיד האורות הנמשכים עיי מ"ע לפי שמעלת האורות הנמשכים עיי ל"ת גדולים וגבוהים יותר מהנמשכים עיי מ"ע וא"א לעשות להם כלים בבחי' הן רק עיי לאו שקדם להן

à la manière des lumières attirées vers le bas par les commandements positifs. Car les lumières attirées vers le bas par les commandements négatifs sont plus grandes et plus élevées que celles qui le sont par les commandements positifs, et il est impossible de leur façonner des réceptacles selon le mode du « oui » : cela ne peut se faire que par un « non » qui précède le « oui »,

דהיינו עיי שלילת ההפוך. וזהו בארץ לא זרועה וזהו שהל"ת נמשכים מבחינת י"ה שלמעלה מו"ה:

c'est-à-dire par la négation de l'opposé. C'est là le sens de « dans un pays qui n'est pas ensemencé ». Et c'est pourquoi les commandements négatifs sont attirés du niveau de youd-hé, qui est au-dessus de vav-hé.

5 והנה כל דברי סופרים הוא הכל עד"ז של הל"ת שהרי ד"ס הם לעשות סייג לתורה עשו משמרת למשמרתי כו'

Or, toutes les paroles des Sages (divrei soferim) relèvent entièrement de cette même catégorie que les commandements négatifs, car les paroles des Sages ont pour but de faire une clôture autour de la Torah : « Faites une garde pour Ma garde », etc.

לכך נקרא דברי סופרים ששרשם מבחי' סופר שהוא בחי' אי"ה סופר שהוא ענין אי י"ה כנ"ל שהל"ת נמשכים מ"ה.

C'est pourquoi on les appelle « les paroles des Sages » (divrei soferim), car leur racine se trouve au niveau du sofer (scribe), qui est le niveau de « Où est le scribe ? » (ayeh sofer), c'est-à-dire le aleph-youd-hé, comme expliqué plus haut : les commandements négatifs émanent du youd-hé.

וכמו"כ כל ד"ס נמשכים משם לכן הם למעלה מתושב"כ שנק' ספר דרמ"ח מ"ע נמשכים מו"ה שהם מתלבשים בכלים.

De même, toutes les paroles des Sages émanent de là. Elles sont donc supérieures à la Torah écrite, qui est appelée sefer (livre), car les 248 commandements positifs émanent du vav-hé, qui s'habillent dans des réceptacles.

משא"כ ד"ס הם מבחי' שלמעלה מזו לכן לא היה באפשר להתלבש במעשה הכתב אלא בעל פה דוקא

Il n'en va pas ainsi des paroles des Sages : elles proviennent d'un niveau supérieur à celui-ci. Il leur était donc impossible de s'habiller dans l'acte de l'écriture ; elles ne pouvaient être transmises qu'oralement, précisément.

כי אבא יסד ברתא שבחי' הדבור נמשך מן הח"ע שהוא בחי' איה סופר כנ"ל (ועי' מ"ש ע"פ שחורה אני ונאווה מענין זה):

Car « Abba fonda la fille » : le niveau de la parole émane de la 'Hokhma supérieure (sagesse), qui est le niveau de « Où est le scribe ? », comme expliqué plus haut. (Voir aussi ce qui est écrit à propos du verset « Je suis noire, mais belle » sur ce sujet.)

6 והנה גם בתושב"כ עצמה ימצאו ענינים אשר לא נכתבו מצד מעלתן הרמה. דהיינו שלפעמים נאמר וידבר ה' אל משה לאמר כך וכך. שנתפרש ונכתב בתורה הצווי והאמירה של הקב"ה למשה בענין מצוה ההיא.

Or, même dans la Torah écrite elle-même, il est des choses qui ne furent pas écrites en raison de leur rang élevé. C'est-à-dire que, parfois, il est dit : « D.ieu parla à Moché, en disant », puis ceci ou cela, de sorte que l'ordre et la parole du Saint béni soit-Il à Moché concernant cette mitsva sont explicités et consignés dans la Torah.

7 ולפעמים לא נכתב רק הצווי של משה לישראל בענין מצוה ההיא ולא נכתב הצווי של הקב"ה אליו

Et parfois, seul l'ordre de Moché à Israël concernant cette mitsva est consigné, tandis que l'ordre du Saint béni soit-Il à son égard ne l'est pas,

וכמו כל משנה תורה שאמר משה לישראל כמה מצות אשר לא נתפרשו היכן צוהו הש"י ע"ז.

comme dans tout le Michné Torah (Deutéronome), où Moché a enseigné à Israël plusieurs mitsvot sans qu'il soit précisé où le Saint béni soit-Il les lui avait ordonnées.

8 וכה"ג נמצא הרבה בתורה. וצריך להבין למה לא נכתב הצווי של הקב"ה. אך הענין כי משה הוא בחי' יסוד אבא

De tels cas se rencontrent souvent dans la Torah. Il faut comprendre pourquoi l'ordre du Saint béni soit-Il n'a pas été écrit. L'explication est que Moché est le niveau du Yessod (fondement) d'Abba,

ולכן זכה שתנתן התורה על ידו דאורייתא מח"ע נפקת. ופי' ויאמר או וידבר ה' אל משה.

et c'est pourquoi il mérita que la Torah soit donnée par son intermédiaire, car «la Torah jaillit de la 'Hokhma suprême». Le sens de «Et D.ieu dit» ou «Et D.ieu parla à Moché»

הוא בחי' הדבור וההמשכה מן המאציל אור א"ס ב"ה ליסוד אבא ח"ע בענין המצוה ההיא או ההגדה ההיא.

désigne le niveau de la parole et de l'effusion depuis l'Émanateur, la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, vers le Yessod d'Abba, la 'Hokhma suprême (sagesse), à propos de cette mitsva ou de ce récit.

9 וענין וידבר משה אל בני' הוא ההמשכה שנמשך מיסוד אבא גילוי ענין ההוא לישראל. ולכך יש איזו ענינים גבוהים מאד.

Et le sens de «Et Moché parla aux enfants d'Israël» est le prolongement par lequel la révélation de cette chose est transmise depuis le Yessod (fondement) d'Abba jusqu'à Israël. C'est pourquoi certains sujets sont très élevés,

שלא היה יכול להתלבש בכתב ענין ההמשכה מאור א"ס ב"ה בח"ע בענין ההוא רק נכתב ההמשכה והגלוי מיסוד אבא למטה שזהו ענין וידבר משה כו'.

au point que le prolongement depuis la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, jusque dans la 'Hokhma supérieure au sujet de cette chose ne pouvait être revêtu dans l'écriture; seul le prolongement et la révélation depuis le Yessod d'Abba vers le bas furent consignés, ce qui correspond à «Et Moché parla», etc.

וכמו בענין הארבה שהתרה משה את פרעה כי אם מאן אתה כו' הנני מביא מחר ארבה כו' ולא נאמר הצווי של הקב"ה בענין ההתראה.

Ainsi, au sujet des sauterelles, lorsque Moché avertit Pharaon : «Si tu refuses», etc., «voici, demain, Je ferai venir des sauterelles», etc., l'ordre du Saint béni soit-Il concernant cet avertissement n'est pas mentionné.

והיינו להיות ששרש הארבה גבוה מאד כידוע בענין וארבה את זרעו ואתן לו את יצחק כו'

Cela tient au fait que la racine de la sauterelle (arbeh) est très élevée, comme on le sait à propos de «Et Je multipliai (va'arbeh) sa descendance, et Je lui donnai Yitz'hak», etc.

(צ"ע דאח"כ נכתב הצווי של הקב"ה בענין הארבה נטה את ידך וצ"ל דבענין ההתראה לפרעה לא היה יכול להיות נכתב)

(Cela demande réflexion, car par la suite l'ordre du Saint béni soit-Il au sujet des sauterelles est rapporté: «Étends ta main.» Il faut donc dire que l'avertissement adressé à Pharaon ne pouvait pas être consigné.)

ויש ענינים שיוכל להיות נכתב הצווי של הקב"ה למשה ולא נכתב הצווי של משה לישראל בענין ההוא רק שממילא מובן שמסתמא אמר משה לישראל מאחר שנכתב שאמר השי"ת למשה כו':

Et il existe des sujets pour lesquels l'ordre du Saint béni soit-Il à Moché peut être consigné, tandis que l'ordre de Moché à Israël concernant ce sujet ne l'est pas; on comprend simplement de soi que Moché l'a probablement transmis à Israël, puisqu'il est écrit que le Saint béni soit-Il a dit à Moché, etc.

10 להבין מארז"ל ע"פ כי טובים דודיך מיינן. ערבים עלי דברי סופרים יותר מיינה של תורה. וי"ל לשון עלי והל"ל לי.

[Il faut] comprendre l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, à propos du verset: «Car tes amours sont meilleures que le vin»: «Les paroles des Scribes me sont douces (arevim alai), plus que le vin de la Torah.» Il faut comprendre l'expression alai («sur moi»); il aurait fallu dire li («pour moi»).

הנה כתיב לאהבה את ה' אלקיך כי הוא חיך. פי' כי הוא חיך. היינו נתינת טעם.

Or, il est écrit: «Aimer Havaya, ton D.ieu, car Il est ta vie.» Le sens de «car Il est ta vie» est que ces mots donnent une raison.

11 וכנודע דכי משמש בארבע לשונות. וכאן הוא משמש בלשון דהא. שהוא נתינת טעם לאהבה את ה' אלקיך מפני שהוא חיך.

Comme on le sait, ki a quatre sens, et ici il est employé au sens de dehaï («parce que»): il donne la raison d'aimer Havaya, ton D.ieu — parce qu'Il est ta vie.

שהמאציל העליון ב"ה הוא מקור החיים ומקור התענוגים כמ"ש כי עמך מקור חיים וגוי וממך הכל כתיב שממנו נמשכו כל החיים והתענוגים הנמצאים בארבעה עולמות אבי"ע והוא ית' הוא חיי החיים.

Car l'Émanateur suprême, béni soit-Il, est la source de la vie et la source des plaisirs, comme il est écrit: «Car auprès de Toi se trouve la source de la vie», etc.; et il est écrit: «Tout vient de Toi»: de Lui proviennent toute la vie et tous les plaisirs que l'on trouve dans les quatre mondes d'Atsilout (Émanation), de Béria (Création), de Yetsira (Formation) et d'Assiya (Action), et Lui, béni soit-Il, est la Vie de toute vie.

12 ואי לזאת כשיתבונן האדם בזה יומשך מזה לאהבה את ה' שכמו שאוהב האדם לחיי נפשו כך יאהוב את ה' שהוא חיי החיים כולם וחיי נפשו בפרט.

Ainsi, lorsque l'homme médite cela, il sera porté à aimer D.ieu : de même qu'un homme aime la vie de son âme, il aimera D.ieu, qui est la Vie de toute vie et, en particulier, la vie de sa propre âme.

אך אהבה זו שנמשכה מן הטעם כי הוא חיך לא נק' עדיין מס"נ הנא' בפסוק בכל נפשך ובכל מאדך מאחר שנמשכ' מן הטעם כי הוא חיך ונודע שבחי' טנת"א הוא בבחי' הנאצלי' טעמים בחכמה כו'.

Mais cet amour, qui découle de la raison « car Il est ta vie », n'est pas encore appelé le sacrifice de soi (messirout néfech) évoqué dans le verset « de toute ton âme et de toute ta force », puisqu'il découle de la raison « car Il est ta vie ». Or, il est connu que le niveau des ta'amim, nekoudot, taguim et otiot (signes de cantillation, voyelles, couronnes et lettres) relève des émanés : les ta'amim (« raisons ») sont dans 'Hokhma, etc.

אבל המאציל א"ס ב"ה מרומם ונשגב אף מגדר החכמה כמ"ש כולם בחכמה עשית שהחכמה נחשבת לעשיי' גשמית קמיה ית'.

Mais l'Émanateur, l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, est exalté et transcende même les limites de 'Hokhma, comme il est écrit : « Tu les as tous faits avec sagesse » ; car devant Lui, béni soit-Il, 'Hokhma est considérée comme une action matérielle (assiya).

ומזה נמשך בחי' מסירת נפש (שיש בכח בכל א' מישראל מחמת שמלובש בנשמתו הארה מבחי' א"ס ב"ה שלמעלה מן החכמה והטעם כו')

De là découle le niveau du sacrifice de soi — qui existe en puissance en chacun d'Israël, parce qu'un rayonnement du niveau de l'Infini, béni soit-Il, supérieur à 'Hokhma et à la raison, etc., est revêtu dans son âme — :

למסור נפשו באחד בלי טעם ודעת כלל רק מצד אהבה הפשוטה לה' המרומם לבדו ואין ערוך אליו כלל וכמ"ש אני הוי"ה לא שנית כו'

livrer son âme à l'Un, sans aucune raison ni connaissance, mais uniquement par un amour simple pour D.ieu, qui seul est exalté et auquel rien ne peut être comparé ; comme il est écrit : « Moi, Ha-vaya, Je n'ai pas changé », etc.

בין קודם שנברא העולם ובין אחר שנברא העולם אין בו שום שינוי והתפעלות כלל וענין אהבה זו היינו שאינו רוצה להיות נפרד מיחודו ית'

Que ce soit avant la création du monde ou après sa création, il n'y a en Lui aucun changement ni aucune altération. La nature de cet amour est de ne pas vouloir être séparé de Son unité, béni soit-Il,

אלא למהוי אחד באחד ממש והיינו ענין בכל נפשך ובכל מאדך למסור נפשו ממש למעלה מן הטעם והדעת והוא ההתקשרות במהותו ועצמותו ית' שלמעלה מעלה מבחי' טנת"א כנ"ל:

mais plutôt d'être véritablement un avec l'Un. Tel est le sens de « de toute ton âme et de toute ta force » : livrer réellement son âme, au-delà de la raison et de la connaissance. C'est là le lien avec Son Être et Son Essence mêmes, béni soit-Il, qui se situent très, très au-dessus du niveau des ta'a-mim, nekoudot, taguin et otiot, comme [expliqué] précédemment.

13 והנה אהבה ומס"נ זו יש בכל א' מישראל בכח אלא שהיא בבחי' העלם והסתר. וכדי להוציאה מהעלם אל הגלוי הוא ע"י בחינת יינה של תורה דוקא.

Or, cet amour et ce sacrifice de soi (messirout néfesh) sont présents en puissance en chacun d'Israël, mais à l'état de dissimulation et de retrait. Les faire passer de la dissimulation à la révélation ne peut se faire que par le niveau du « vin de la Torah ».

כמארז"ל נכנס יין יצא סוד והסוד הגנוז בנפש היא האהבה מסותרת הנ"ל וע"י שיכנס בנפשו בחי' יינה של תורה

Comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie: « Le vin entre, le secret sort. » Or, le secret caché dans l'âme est l'amour latent mentionné plus haut. Et lorsque le niveau du vin de la Torah pénètre dans son âme,

שהוא בחי' קיום התומ"צ שעייז נמשך התגלות האהבה המסותרת שתצא האהבה אל הגלוי בלב כנסיי שיהיו בוערים באהבה פשוטה למהוי אחד באחד.

qui est le niveau de l'accomplissement de la Torah et des mitsvot, la révélation de l'amour latent se trouve ainsi suscitée, de sorte que cet amour se manifeste dans le cœur de l'Assemblée d'Israël (Knesset Israël), qui brûle alors d'un amour simple : « être un avec l'Un ».

14 והנה בשבת מתגלה ג"כ בחי' האהבה מסותרת בבחי' גלוי. והענין דהנה כתיב ששת ימים עשה ה' את השמים וכו' וביום השביעי שבת.

Or, le Chabbat aussi, le niveau de l'amour caché se révèle au grand jour. Voici l'explication : il est écrit : « Six jours, D.ieu fit les cieux », etc., « et le septième jour, Il se reposa ».

כי בעשרה מאמרות שהם ע"ס נברא העולם. ובראשית נמי מאמר הוא דהיינו שגם החכמה דאצי ראשית האצי הוא ג"כ בחי' מאמר לבד לגבי מהו"ע ית' וכנ"ל בענין כלם בחכמה עשית.

Car le monde fut créé par dix paroles, qui sont les dix Séfirot. « Au commencement » est également une parole : cela signifie que même la 'Hokhma (sagesse) d'Atsilout (Émanation), le commencement d'Atsilout, n'est elle aussi qu'un niveau de parole par rapport à Son Être et à Son Essence, béni soit-Il, comme [cela a été expliqué] plus haut à propos de « Tu les as tous faits avec sagesse ».

15 ובשי"ב נשפלו החכמה והמדות עליונות שהם הע"מ לברוא העולם כמו עד"מ האדם העושה איזה מלאכה שכותב או מצייר איזה ציור

Durant les six jours de la Création, la 'Hokhma (sagesse) et les attributs émotionnels (midot) supérieurs, qui sont les dix paroles, furent abaissés afin de créer le monde. Ainsi, par analogie, un homme qui accomplit un travail, qui écrit ou dessine une image :

אזי משפיל שכלו ומחשבתו לעיין באותו הציור והכתב וכשגמר מחשבתו חוזרים שכלו ומחשבתו למהותן ועצמותן.

il abaisse alors son intellect et sa pensée pour examiner cette image et cette écriture ; et, lorsqu'il a achevé sa pensée, son intellect et sa pensée retrouvent leur être et leur essence propres.

כך עדי"מ למעלה בשי"ב נשפלו הע"ס עליונות להיות בריאת העולם על ידיהן ובשבת שבת וינפש שנתעלו החכמה ומדות למהו"ע ית' המרומם ונשגב לבדו בבחי' אין ערוך כו' מקור התענוגים.

De même, par analogie, dans les mondes supérieurs : durant les six jours de la Création, les dix Séfirot supérieures furent abaissées afin que le monde soit créé par leur intermédiaire ; et, le Chabbat, « Il se reposa et reprit haleine » : la 'Hokhma et les midot furent élevées vers Son Être et Son Essence, qu'Il soit béni, Lui qui, seul, est exalté et transcendant, au niveau de « rien ne peut Lui être comparé », etc., source des plaisirs.

16 ולכן מתגלה בשבת בחי' אהבה מסותרת שהיא מבחי' זו למעלה מבחי' חכמה ובחי' טעמים כו' כנ"ל.

C'est pourquoi, le Chabbat, se révèle le niveau de l'amour caché, car il relève de ce niveau, au-dessus du niveau de 'Hokhma (sagesse) et du niveau des raisons, etc., comme [cela a été expliqué] plus haut.

וכי"ז בא ע"י שנכנס בנפש האדם בחי' יינה של תורה היינו קיום המצות שבהם מלובש רצון העליון שהוא למעלה מבחי' חכמה כנודע

Et tout cela advient lorsque le niveau du vin de la Torah pénètre dans l'âme de l'homme, c'est-à-dire par l'accomplissement des mitsvot, dans lesquelles est revêtue la volonté suprême, qui est au-dessus du niveau de 'Hokhma, comme on le sait.

וע"י גילוי רצה"ע יתעורר באדם גלוי האהבה מסותרת שהיא בחי' אהבה ורצון שלמעלה מן החכמה והטעם וזהו ענין נכנס יין יצא סוד:

Et par la révélation de la volonté suprême, la révélation de l'amour caché sera éveillée chez l'homme ; cet amour est un niveau d'amour et de volonté supérieur à 'Hokhma et à la raison. Tel est le sens de « Le vin entre, le secret sort. »

17 ועתה יובן ענין ערכים עלי ד"ס יותר מיינה של תורה. עלי דוקא והיינו כי המצות עצמן נק' יינה של תורה כנ"ל. והנה הברכות שמברכים על המצות הם מד"ס.

À présent, on comprendra le sens de « Les paroles des Scribes me sont plus douces que le vin de la Torah » — « me », précisément. C'est que les mitsvot elles-mêmes sont appelées «le vin de la Torah», comme expliqué plus haut, tandis que les bénédictions récitées sur les mitsvot relèvent des paroles des Scribes.

18 והם למעלה מקיום המצות עצמן כמ"ש בע"ה שע"י עצם המצוה נמשך בחי' האו"פ המתלבש בתוך הכלים ממש וע"י הברכה שעל המצוה ממשיכים בחי' האור מקיף שהוא למעלה מבחי' האו"פ שלכך א"י להתלבש בתוך הכלי

Et elles sont supérieures à l'accomplissement des mitsvot elles-mêmes, comme il est écrit dans Etz Chaim : par la mitsva elle-même est attiré le niveau de la lumière intérieure (Or Pnimi), qui s'intègre effectivement aux réceptacles ; et par la bénédiction récitée sur la mitsva, on attire le niveau de la lumière enveloppante (Or Makif), qui est supérieur au niveau de la lumière intérieure et ne peut donc s'intégrer au réceptacle.

וז"ש רז"ל כל המצות מברך עליהן עובר לעשייתן לשון עובר הוא ענין מקיף כמו עובר לסוחר.

Et c'est ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Pour toutes les mitsvot, on récite la bénédiction oveir la'assiyatan [avant de les accomplir]. » Le mot oveir désigne quelque chose qui enveloppe, comme dans oveir lasocher (« ayant cours chez le marchand »).

19 וזהו ענין ערבים עלי ד"ס ולא אמר לי. כי פי' עלי היינו לומר שההמשכה ע"י הברכה הוא בבחי' מקיף

Et c'est là le sens de « Les paroles des Scribes sont douces au-dessus de moi » (alaï), et non « pour moi » (li) : car le sens de alaï est de dire que l'effusion suscitée par la bénédiction relève de l'aspect englobant [de la lumière],

וזהו עלי ולכך ערבים יותר מיינה של תורה שהם רק בחי' או"פ כו' ונועם ה' והעריבות הנמשך ע"י הברכה שהוא מד"ס הוא מבחי' מקיף וזהו ערבים עלי.

et c'est là le sens de alaï (« au-dessus de moi »). C'est pourquoi elles sont plus douces que le vin de la Torah, qui n'est que du niveau de la lumière intérieure, etc. La « douceur de D.ieu » et l'agrément suscités par la bénédiction, qui relève des paroles des Scribes, proviennent du niveau de la lumière englobante ; c'est là le sens de « douces au-dessus de moi ».

20 ופי' וענין לי הברכה בא"י אמ"ה אקב"ו היינו ברוך הוא המשכ' מבחי' ראש ומקור כל ברכה מקור החיים שלמעלה מהשתלשלות.

Le sens et la substance de la formulation de la bénédiction — « Béni sois-Tu, Havaya, notre D.ieu, Roi du monde, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné » — sont les suivants : Baroukh (« béni ») désigne une émanation depuis le niveau de la tête et de la source de toute bénédiction, la source de la vie, qui se situe au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout).

ונמשך ברכה והמשכה זו אל בחי' אתה הוא בחי' עלמא דאתגליא שיהיה בחי' הוי"ה שהוא כללות ההשתלשלות יו"ד צמצום הי"א התפשטות וי' המשכה ה' התפשטות.

Cette bénédiction et cette émanation s'étendent jusqu'au niveau d'Atah (« Toi »), qui est le niveau du monde révélé (alma de-itgalya), afin que se manifeste le niveau de Havaya, qui constitue l'ensemble de l'enchaînement descendant : le youd, le tsimtsoum (contraction) ; le hé, l'expansion ; le vav, l'émanation ; le hé, l'expansion.

21 וז"ש ברכת הוי"ה היא תעשיר ובאברהם כתיב והיה ברכה שהברכה היא בחי' הוי"ה ואח"כ אומרים אמ"ה שימשך השפע למטה עד גם בבחי' מלך העולם שהיא בחי' מלי' דאצי' שהיא בחי' תחתונה שבאצי' כנודע.

Et c'est ce qui est écrit : «La bénédiction de Havaya, elle enrichit»; et, au sujet d'Avraham, il est écrit : «Et sois une bénédiction»: car la bénédiction est le niveau de Havaya. Puis nous disons «notre D.ieu, Roi du monde», afin que le flux soit attiré vers le bas, jusqu'au niveau de «Roi du monde», qui est le niveau de Mal'hout d'Atsilout, le niveau le plus bas d'Atsilout, comme on le sait.

אשר הוא בחי' תענוג העליון כמה שכתוב באשרי כי אשרוני בנות. בכדי לקדשנו במצותיו הקב"ה מניח תפילין כו' שהם מבחי' מהו"ע ית'.

Asher («qui») est le niveau du plaisir supérieur, comme il est écrit : «Dans mon bonheur (be'oshri), car les filles m'ont déclarée heureuse.» Afin «de nous sanctifier par Ses commandements», le Saint béni soit-Il met les tefillin, etc., lesquels relèvent du niveau de Son être et de Son essence, béni soit-Il.

22 ונמצא יש בהברכה בחי' רוי"ש תחלה הוא השוב להמשיך השפע למטה עד בחי' מלך העולם ואח"כ הרצוא קדשנו במצותיו במהו"ע להמשיך משם למטה.

Il s'ensuit que la bénédiction comporte l'aspect de l'aller et du retour (ratso vachov). D'abord vient le retour : faire descendre le flux jusqu'au niveau de «Roi du monde». Puis vient l'aller : «qui nous a sanctifiés par Ses mitsvot», jusqu'à Son Être et à Son Essence, afin de faire descendre de là vers le bas.

וז"ש אשרי איש ירא את ה'. מתחלה בחי' ריחוק שירא לגשת אל הקדש מי אנכי כי באתי עד הלום.

Et c'est ce qui est écrit : «Heureux l'homme qui craint D.ieu»: d'abord, l'aspect de l'éloignement, où il craint de s'approcher du saint : «Qui suis-je pour être venu jusqu'ici ?»

23 ואח"כ במצותיו חפץ מאד. דהיינו אמת שאיני ראוי לכך אך מ"מ במצותיו חפץ מאד. והטעם שצ"ל

רו"ש

Et ensuite, «il désire ardemment Ses commandements»: c'est-à-dire qu'il est vrai que je n'en suis pas digne, mais néanmoins, «il désire ardemment Ses commandements». La raison pour laquelle il doit y avoir un élan et un retour

כי כל המשכה מלמעלה צ"ל ע"י מטי ולא מטי תחלה בחי' הסתלקות שהוא ענין לא מטי ואח"כ התפשטות בחי' מטי.

est que tout influx venant d'en haut doit passer par «atteindre et ne pas atteindre» (mati velo mati): d'abord le niveau du retrait, qui correspond à «ne pas atteindre», puis l'expansion, le niveau d'«atteindre».

ולכן צ"ל אתעדל"ת ג"כ בחי' רו"ש וזהו ענין ערבים עלי ד"ס ששרש דברי חז"ל נמשך מבחי' סופר בחי' איה סופר

Et c'est pourquoi l'éveil d'en bas doit lui aussi prendre la forme d'un élan et d'un retour. C'est là le sens de: «Les paroles des Scribes me sont douces»; car la racine des paroles de nos Sages, de mémoire bénie, provient du niveau du sofer (scribe), du niveau de «Où est le scribe?»

שהוא למעלה מבחי' יינה של תורה שתושב"כ נק' ספר כו' וכמש"ל. ועמ"ש מענין ברכת המצות בפסוק ועשית בגדי קדש ע"ש:

qui est au-dessus du niveau du vin de la Torah, car la Torah écrite est appelée sefer (livre), etc., comme expliqué plus haut. Voyez également ce qui est écrit au sujet des bénédictions sur les mitsvot, à propos du verset: «Et tu feras des vêtements sacrés»; voyez là-bas.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/shemos/4/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak